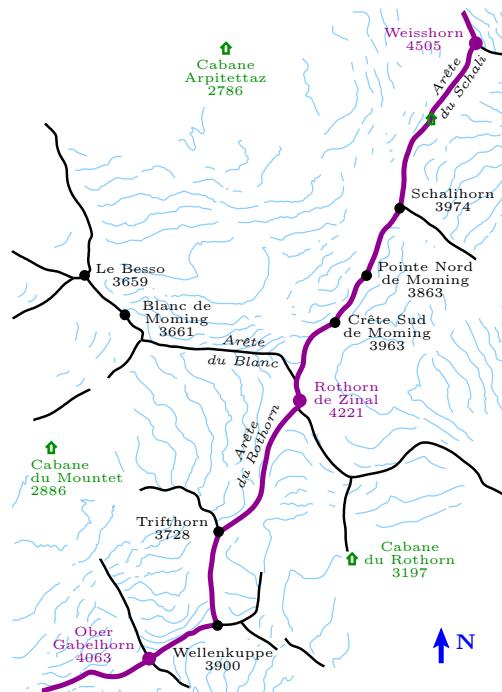


Rothorn de Zinal, 4221 m

Arête SE, Voie normale*

C'est sur la chaîne de montagnes séparant le *Val d'Anniviers* (celui de Zinal) et le *Val de Zermatt* (ou *Mattertal*), dans le Haut Valais suisse, que l'on trouve le *Rothorn de Zinal* (ou *Zinalrothorn*, 4221 m). Les quatre arêtes aboutissant à son sommet forment un X curviligne. L'arête nord se divise en effet rapidement en deux branches vers 4100 m ; 300 m après la bifurcation, la branche NW tourne brusquement à 90° vers l'ouest et se transforme en une magnifique crête neigeuse, l'*Arête du Blanc*, qui rejoint le *Blanc de Moming* (3661 m) et plus loin le *Besso* (3668 m) ; la seconde branche fait partie de l'axe des 4000 (en magenta foncé dans le schéma ci-contre) et s'oriente petit à petit vers le NE pour rejoindre le *Schalihorn* (3975 m) et puis l'immense *Weisshorn* (4506 m) par l'arête du Schali (*Schaligrat*). Au S, l'arête sommitale se divise immédiatement en deux branches ; la branche SW suit l'*Arête du Rothorn* (*Rothorngrat*) pour aller à la rencontre du *Trifhorn* (3728 m), de la *Wellenkuppe* (3900 m) et de l'élégant *Ober Gabelhorn* (4063 m) ; la branche SE est rocheuse au début, puis se poursuit en une belle crête neigeuse presque horizontale, empruntée par la voie normale, et se ramifie finalement en descendant dans la vallée de Zermatt sans trouver de sommet mémorable, si ce n'est peut-être le *Met-telhorn* (3405 m), objectif d'une belle randonnée depuis Zermatt (1616 m), en passant par l'*Hôtel du Trift* (2337 m) [9], permettant de voir de près de hauts sommets valaisans durant une simple marche, accessible aux montagnards courageux (1789 m de dénivelé !). Hormis l'arête NE, les trois autres arêtes décrites permettent d'accéder au sommet du *Rothorn de Zinal* par des voies devenues très classiques et de difficulté sérieuse mais modérée (AD, assez difficile).



On peut souhaiter gravir le *Rothorn de Zinal* (4221 m) par sa voie normale pour des raisons alpinistiques variées ; en voici quelques unes. C'est d'abord un sommet de plus de 4000 mètres, ce qui a un certain sens pour qui utilise les systèmes décimal et métrique (en 2018, le catalogue de l'*UIAA*¹ comptait 82 sommets alpins de plus de 4000 m, dont 41 dans les Alpes pennines [10]) et cela suffit à motiver certains alpinistes, en particulier ceux qui en font la collection et on se laisse vite prendre au jeu. Il fait aussi partie de la *couronne impériale*², vocable à la signification changeante, mais qui désigne le plus

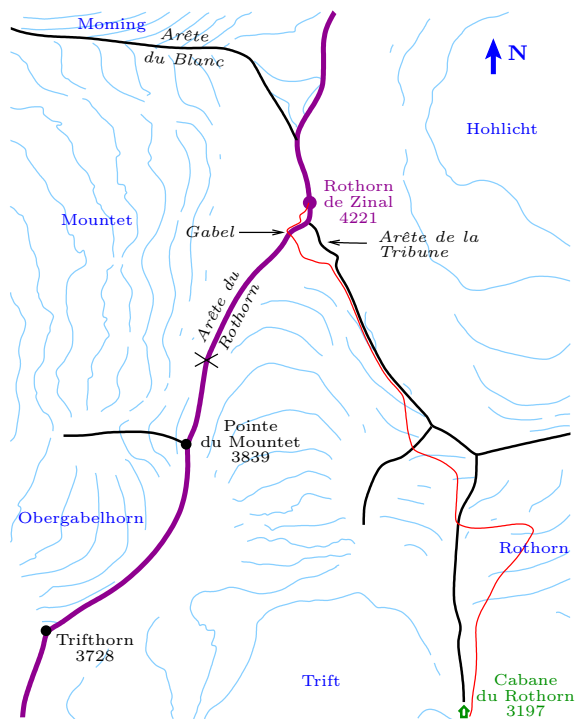
* Mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International](#).

¹UIAA : Union Internationale des Associations d'Alpinisme. L'intérêt alpinistique des sommets (c'est-à-dire la quantité et la qualité de leurs voies, leur fréquentation, etc) est aussi un critère intervenant dans la sélection de l'UIAA, ce qui peut expliquer le fait d'avoir retenu le *Bishorn*.

²La *couronne impériale* est un concept à la définition variable, qui désigne parfois les sommets suivants, plus ou moins alignés du N au S : le *Weisshorn* (4506 m), le *Rothorn de Zinal* (4221 m), l'*Ober Gabelhorn* (4063 m), la *Dent Blanche* (4357 m) et le *Cervin* (4478 m). Ces sommets ne forment pas un fer à cheval, comme il est parfois dit. Pour qu'il en soit ainsi, il faudrait ajouter les 4000 au S et à l'E des vallées de

souvent cinq sommets de plus de 4000 m plus ou moins alignés du nord au S, regroupés et remarquables par leur beauté et leur majesté; les quatre autres étant le *Weisshorn* (4506 m), l'*Ober Gabelhorn* (4063 m), la *Dent Blanche* (4357 m) et le *Cervin* (4478 m); à part le trop populaire *Cervin*, tous ont jusqu'aujourd'hui réussi à repousser l'assaut des remonte-pentes mécaniques et ont ainsi gardé quelque chose de leur pureté originale; ces puissantes éminences sont donc tout proches et accompagnent l'alpiniste durant toute la course décrite ci-dessous, ce qui confère à celle-ci une **touche magique**. La voie normale du *Rothorn* est aussi l'itinéraire le plus facile pour atteindre un sommet de la couronne impériale (AD inf sous des conditions optimales, alors que les voies normales des autres sommets sont cotées AD). Enfin, cet itinéraire normal est composite, avec une alternance de parties neigeuses et rocheuses plus ou moins bien séparées selon le moment choisi dans la saison, ce qui en fait une course mixte de haute montagne complète et un test idéal de confrontation à ce milieu montagnard complexe, multiple, exigeant.

L'arête SE (*Arête de la Tribune* ou *Kanzelgrat*) est cotée D ou TD inf, et l'arête SW (*Arête du Rothorn* ou *Rothorngrat*) est cotée D inf si on la parcourt entièrement, c'est-à-dire depuis le col supérieur du Rothorn (*Ober Rothornjoch*). Elles sont donc toutes les deux assez bien plus difficiles que la voie normale, qui est quand même cotée AD inf. À la recherche de difficultés moindres, cette voie normale va chercher les passages les plus faciles des deux arêtes SW et SE. Elle emprunte d'abord l'arête neigeuse au bas des parties rocheuses plus raides de l'arête SE; à la fin de celle-ci, elle traverse en face S vers l'W pour rejoindre la brèche au N de la *Gabel*³ (~4020 m) sur l'arête SW; elle termine par le haut plus facile de l'arête SW. Il n'y a pas de voie plus aisée menant au sommet du *Rothorn de Zinal*. Par son cheminement astucieux et varié, la voie normale est une course attrayante, une promesse de satisfactions, mais aussi une occasion de perdre beaucoup de temps, dans l'adaptation de la cordée aux conditions rencontrées et dans la recherche du bon itinéraire, en particulier lorsqu'il n'y a pas de trace. Certaines cordées ne trouvent pas le bon passage dans la partie terminale de l'arête SW, celui où il faut traverser en pleine face W, et doivent alors renoncer à atteindre le sommet; cela n'a rien de catastrophique, mais c'est dommage, alors que le but de la course n'est plus très



Zermatt et de Saas, qui sont très nombreux. L'auteur de ces feuillets ne sait d'où vient l'expression, mais dans son récit sur son ascension de la *Dent Blanche* [4; 1866] (la seconde, le 11 septembre 1864), John Finlaison signale que son guide Christian Lauener parlait de « zwei Kaiser und ein König » (deux empereurs et un roi), en désignant l'*Ober Gabelhorn*, la *Dent Blanche* et le *Cervin*, et suggère qu'il voulait dire par là que les deux premiers n'avaient jamais été conquis (ce qui n'était pas le cas en 1864 pour la *Dent Blanche*, gravie en 1862) et que le dernier ne le serait jamais (il l'a été en 1865). L'expression hésite d'ailleurs entre *impériale* et *royale*: dans son abécédaire, Arditi [1; p. 561] appelle *couronne royale* l'ensemble des sommets que l'on voit depuis Crans-sur-Sierre.

³Le Gabel dans [5], mais on lit le plus souvent *la (die) Gabel*. Ce nom est aussi souvent donné à la brèche elle-même, alors que, signifiant *fourche*, il s'applique aussi au gendarme doublement pointu au S de cette brèche [8, 5].

loin.

Techniquement, l'alternance des parties neigeuses et rocheuses pose le problème des changements multiples d'équipement au cours de la course, ce qu'il faudra maîtriser avec efficacité pour rester dans les temps et garantir ainsi la sécurité. Quand faut-il chausser ou déchausser les crampons ? Faut-il faire un rappel ou descendre en escalade libre ? Quand faut-il allonger ou raccourcir l'encordement ? Nous avons constaté sur place que les cordées ne procèdent pas toutes de la même manière ; leurs décisions dépendant sans doute de leur état de fatigue, de la qualité de leur matériel, de leurs aptitudes, de leur familiarité avec le terrain rencontré et de leur connaissance de la longueur des sections sèches et neigeuses (ce qui varie tout au long de l'année et de la saison). Nous en dirons plus en note de bas de page dans la description de l'itinéraire.

Renseignements divers

- Premiers ascensionnistes
 - La voie normale actuelle fut gravie pour la première fois le 5 septembre 1872 par les britanniques **Clinton Thomas Dent** et **George Augustus Passingham**⁴ avec trois guides de la vallée de Saas, **Franz Andenmatten**, **Alexander Burgener** et **Ferdinand Imseng** [2].



Clinton Thomas Dent
(1850-1912)



George Augustus Passingham
(1842-1914)



Franz Andenmatten (1823-1883), à droite, dans l'arête du Festi au *Dom* [7]



Alexander Burgener
(1845-1910)



Ferdinand Imseng
(1845-1881)

- Ce n'est pas l'itinéraire du premier accès au sommet, qui fut réalisé par l'équipe de Stephen en 1864 et qui passait par l'arête N [5, 6].

⁴George Augustus Passingham (1842-1914) est un « voyageur anglais ». Il fut d'abord gymnaste, mais pendant peu d'années. Alpiniste endurant, puissant et rapide, il avait la particularité d'enchaîner les sommets en des temps records, directement depuis la vallée, sans pause nocturne. Premières ascensions : arête SE ou voie normale actuelle du *Rothorn de Zinal* (1872), arête N du Rimpfischhorn (1878)... Il arrête l'alpinisme difficile peu après 1883, affecté par la mort de son compagnon de cordée **Franz Andenmatten** (1823-1883). Il meurt d'une insuffisance cardiaque. [3]

- Difficulté : AD inf [3b, 3b], selon [6, 2].
- Engagement : III, selon [2].
- Rocher : gneiss solide [5] dans les passages plus difficiles.
- Dénivellations : 1581 m pour la montée à la Cabane du Rothorn, 1024 m de la cabane au sommet, soit 2605 m en tout, ce qui le classe en **9^e position des 4000** sur ce plan [5].
- Horaire : 4..5 h à la montée [6] et 4 h à la descente.
- Lexique allemand-français.

<ul style="list-style-type: none"> • der <i>Bach</i> : le <i>ruisseau</i>, le <i>torrent</i>, • das <i>Eis</i> : la <i>glace</i>, • die <i>Gabel</i> : la <i>fourche</i> (nom parfois donné à un collet entre deux pointes [comme au Dom des Mischabel] ou à un sommet doublement pointu [comme celui au S de la brèche de l'arête SW du Rothorn]), • der <i>Gletscher</i> : le <i>glacier</i>, • der <i>Grat</i> : l'<i>arête</i>, • das <i>Horn</i> : la <i>corne</i> (nom souvent utilisé pour désigner un sommet, une pointe, une aiguille), 	<ul style="list-style-type: none"> • der <i>Hütte</i> : la <i>cabane</i>, le <i>refuge</i> de montagne, • das <i>Joch</i> : le <i>col</i>, • die <i>Kanzel</i> : la <i>chaire</i> (d'une église) ou la <i>tribune</i> (où l'on fait un discours), • die <i>Kuppe</i> : le <i>sommet</i>, • das <i>Loch</i> : le <i>trou</i>, • <i>rot</i> : <i>rouge</i>, • das <i>Tal</i> : la <i>vallée</i>, • die <i>Welle</i> : la <i>vague</i>, • das <i>Wasser</i> : l'<i>eau</i>.
--	---

Équipement, matériel

- Peu équipé (P3 selon [2]), mais cela nous a paru suffisant. En particulier, les ancrages pour les rappels sur la rive droite du couloir menant à la Gabel nous semblent solides et en bon nombre. Il manque peut-être un ancrage dans le *Wasserloch*, qui, à froid, en crampons et éclairé de la frontale, nous a paru exposé.
- Corde de 50 m (à simple) si l'on veut tirer les quelques rappels de 25 m à la descente. Sangles. 4 dégaines. Éventuellement quelques friends (petits/moyens) et/ou coinces pour s'assurer dans la partie rocheuse.

Accès routier

Il faut d'abord se rendre en voiture à Täsch : Sion (491 m) → Sierre (533 m) → Viège (Visp, 651 m), où l'on prend la vallée de Viège vers le S, jusqu'à Stalden (799 m). La vallée s'y divise en deux branches. On prend la branche W, la vallée du Cervin, qui conduit à Saint-Nicolas (1127 m) → Randa (1408 m) → Täsch (1450 m), où l'on doit garer la voiture dans un vaste parking payant, le *Matterhorn Terminal Täsch*⁵. [74 km, 1 h 10]

À Täsch (1450 m), il faut prendre le train jusqu'à Zermatt (1616 m)⁶. Le parking communique directement avec la gare, à laquelle on accède donc rapidement.

Cabane du Rothorn (3197 m)

De Zermatt (1616 m) à la cabane (3197 m), il faut compter 4½ h (1581 m de dénivelé). Les itinéraires sont tracés sur la carte nationale suisse [ci-après](#).

⁵En 2018 : 15,5 FS/jour.

⁶En 2018 : trajet de 12 min, navette toutes les 20 min, prix 8,20 FS/personne.

On quitte Zermatt le plus souvent tout de suite à la gare ou un peu plus au sud, juste après l'église⁷. Les deux sentiers se rejoignent avant de franchir le premier ressaut rocheux. Quelle que soit l'option choisie, à la sortie de la gare, on trouve une place que l'on quitte en prenant vers le sud la rue principale du village.

- *Option « gare »*. Tout de suite, après 20 m, prendre une rue à droite sur 25 m, puis bifurquer à gauche dans la *Bodmenstrasse*. Après 45 m, celle-ci tourne à droite puis à gauche 70 m plus loin, où l'on sort du village. Après encore 70 m dans cette rue, on la quitte pour prendre à droite un sentier qui monte sur le flanc de la montagne. Plus haut, vers 1720 m, on ne prend pas à gauche le sentier qui conduit au hameau de *Bodmen* (quelques constructions), mais on poursuit vers le haut pour gagner puis longer le pied de falaises et finalement traverser le *ruisseau du Trift* (*Triftbach*) où l'on rejoint l'itinéraire venant de l'église.
- *Option « église »*. Descendre la rue principale vers le sud sur 500 m jusqu'à ce que l'on trouve à sa gauche (E) l'église du village. Prendre alors la rue qui suit à droite, presque en face de l'église. Après 40 m, prendre à gauche une rue (*Metzgasse*) qui se transforme en chemin 190 m plus loin. Le sentier traverse tout de suite le *ruisseau du Trift* (*Triftbach*), puis montre dans des prés et enfin entre dans un bois où il rencontre le chemin venant de la gare.

Après le point de rencontre des deux sentiers, on franchit une première barre rocheuse en rive droite du *ruisseau du Trift*, à l'abri des arbres, pour aboutir au restaurant *Edelweiss* (1961 m), dans une clairière. La **barre rocheuse** suivante se franchit au plus près du ruisseau. On finit par traverser ce dernier vers 2055 m, pour remonter sa rive gauche jusqu'à l'*Hôtel du Trift* (2337 m). Le chemin prend ensuite la direction du NNW, puis de l'W vers 2550 m pour traverser un ruisseau aux multiples ramifications (pas toujours facile de trouver un passage) et aller chercher le pied de la moraine vers 2600 m en rive gauche du *glacier du Trift*. On remonte celle-ci sur près de 600 m, jusqu'à la cabane.

Cette cabane est aussi le point de départ pour d'autres voies classiques : l'arête SW (*Rothorngrat*) du *Rothorn* (4221 m) et la voie normale de l'*Ober Gabelhorn* (4063 m). En 2018, la cabane avait encore l'atmosphère du temps passé... avec l'absence de confort qui y est lié ; il est prévu de la remplacer par une nouvelle construction sur un éperon rocheux plus sûr à cause des problèmes géologiques posés par son emplacement actuel [CAS].

Cheminement

On peut structurer la montée en 6 étapes.

1. ⁸ De la cabane du Rothorn (3197 m), se diriger vers le N et suivre la rive droite de ce qui reste du glacier du Rothorn (*Rothornletscher*). On garde sur sa gauche les falaises abruptes qui défendent l'accès à l'*éperon N-S* descendant de la pointe 3785 m jusqu'à la cabane. Cette falaise finit par s'amenuiser à l'endroit d'une excroissance avançant vers l'E, un *nez* rocheux, qui permet d'accéder au haut de l'*éperon N-S* en 3 étages. Ce *nez* est rayé d'une cheminée, le *Wasserloch*, orientée vers l'E (non visible lors de la marche d'approche) dont la base se situe approximativement à 3460 m.
2. ⁹ De là, deux variantes sont possibles.

⁷Il est probablement difficile pour un montagnard, en manque d'actions, d'aventures et de sensations fortes, de trouver de l'intérêt à remonter la rue principale de Zermatt, transformée en un chapelet de boutiques de luxe banales et fréquentées par des touristes et vacanciers fortunés, badauds, cherchant à s'occuper.

⁸Le 22 août 2018, nous avons mis les crampons peu après avoir quitté la cabane.

⁹Le 22 août 2018, tout le trajet entre le pied du *Wasserloch* et la *Frühstückplatz* était sec et aurait pu

- 2.1. Soit remonter la cheminée (20 m, III, rocher instable) jusqu'à un replat où l'on trouve un relais pour faire un rappel au retour (1er étage). Monter obliquement à gauche vers un couloir peu prononcé. Remonter ce couloir puis traverser par des vires jusqu'à un névé (2ème étage). Traverser le névé en arc de cercle ascendant vers la gauche jusqu'à une nouvelle barre de rocher que l'on surmonte (il y a de nombreux passages possibles et de nombreux cairns au sommet des passages pour les repérer au retour ; le passage plus facile se trouve environ à 3550 m¹⁰). On arrive ainsi sur l'*éperon N-S* (3ème étage). Suivre les éboulis du large *éperon N-S* (sente) jusqu'au *Frühstückplatz* (replat à env. 3600 m).
- 2.2. Soit remonter la pente de neige à droite du nez rocheux puis traverser à gauche (il faut probablement franchir un petit mur rocheux) par une pente de neige pour trouver un couloir neigeux. Remonter le couloir jusqu'en haut pour traverser ensuite par un système de vires qui amène sur la crête vers 3700 m où l'on rejoint un névé. [non réalisé]
3. ¹¹ Traverser vers l'W le névé situé en haut et à l'W de l'*éperon N-S* en direction du névé au nord et au-dessus du point 3761 m.
De là, suivre une pente de neige en ascendance vers le NW jusqu'à l'arête SE proprement dite. Cette *élégante arête*, au début neigeuse et parfois cornichée, est presque horizontale et vient buter sur des rochers (env. 3930 m).
4. ¹² Escalader le premier ressaut rocheux (III-), que l'on évite parfois par la gauche (une exploration de cette possibilité nous a semblé plus compliquée que l'arête elle-même qui ne pose pas de problème), puis suivre l'arête horizontale jusqu'à ce qu'elle se redresse nettement. Monter encore en zigzag environ une trentaine de mètres en restant à gauche de l'arête. De là, traverser presque horizontalement la face S par un système de vires jusqu'au bas du couloir provenant de la brèche de la *Gabel* (4020 m env), une brèche caractéristique sur l'arête SW. Le goulet en bas du couloir est appelé *Eisloch* et le couloir lui-même est très délité s'il n'est pas en neige.
5. Si les conditions le permettent (bon regel, suffisamment de neige/glace, très rare l'été) *remonter directement le couloir*. Sinon, traverser rapidement le couloir (danger de chute de pierres!), escalader les rochers à sa gauche (rive droite, pas de III, broches scellées ou spits avec maillon tous les 20-25 m) en ne faisant un bref crochet par le couloir que dans ses derniers 15-20 m. Dans les deux cas, on arrive à la brèche de la *Gabel* sur l'arête SW.
6. Prendre à droite (N) pour escalader directement l'*arête* (III-) au-dessus de la brèche de la *Gabel* (4020 m env) jusqu'à ce qu'elle devienne déversante (20 m). Traverser alors 5 m par une petite fenêtre pour rejoindre la *dalle Biner* (*Binerplatte*), 30 m (1 spit). On remonte la dalle obliquement vers la gauche (1 spit intermédiaire, délicat en cas de verglas) jusqu'à un éperon (relais, 1 spit). Remonter l'éperon fissuré jusqu'à l'arête qui devient moins raide (III, pieux métalliques et spits). Suivre intégralement l'arête (escalade ludique et aérienne en II) sauf un premier gendarme que l'on contourne par la gauche et la tour suivante (la *Kanzel*) qui se tourne par la droite avec un pas aérien. La fin jusqu'au sommet est évidente et facile. [1..1½ h [6]] [non réalisé]

être parcouru plus efficacement sans crampons. À l'inverse, gravir le *Wasserloch* de nuit, en crampons et lampe frontale, n'est pas aisé et il n'y a pas d'ancrage pour la protection.

¹⁰Le 22 août 2018, nous avons suivi des vires de rochers blanchâtres, montant en oblique vers la gauche.

¹¹Le 22 août 2018, toute cette partie se faisait en crampons.

¹²Le 22 août 2018, tout le reste de la course se faisait sans crampons.

Variantes

- Il est tentant de faire l'arête SE (ou *Kanzelgrat*, arête de la chaire ou de la tribune) et de redescendre par la voie normale, faisant ainsi une boucle toujours plaisante. Mais la voie est en partie mixte (parfois verglacée), plus engagée et difficile (D [5a,5a] [2] ou TD inf [IV+ et V] [5]) et le rocher ne semble pas toujours très sain [2].
- Plus intéressantes semblent être l'arête N, très aérienne, et l'arête SW, le fin du fin en matière d'escalade en montagne [5]. La boucle arête SW – arête N à partir de la *Cabane du Mountet* (2886 m) semble être une grande classique (elle doit être en conditions).

Descente

Elle se fait le plus souvent par le même itinéraire. [3¼..4 h [6]]

Remarques

- Il est possible de tirer des rappels de 25 m pour éviter de désescalader les pas de III (la *dalle Biner*, la rive droite du couloir descendant de la *Gabel*, le *Wasserloch*) et c'est ce que font la plupart des cordées sans guide. ¹³
- Pour ceux qui parcourent cet itinéraire seulement à la descente, attention à ne pas descendre trop bas dans le couloir issu de la brèche de la *Gabel*, ne pas descendre en dessous de l'*Eisloch* : après avoir franchi le goulet, traverser franchement à gauche pour atteindre les bonnes vires permettant de traverser la face S. En particulier, sous le goulet se trouve un spit avec maillon qui peut pousser à tirer un rappel supplémentaire... Ce spit peut permettre de sécuriser la traversée vers la gauche mais ne devrait pas être utilisé pour un rappel car sinon on se retrouve trop bas dans la face dans la zone de rocher délité.
- Dans la descente du névé au nord du point 3761 m, ne pas descendre au plus bas sur ce névé (tentant), car on se retrouve dans une zone de gros blocs instables et il faut alors faire une grande traversée vers l'est pour rejoindre le contrefort S du point 3785 m.

Rédaction et réalisation

- Rédaction : Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2018, à partir de bouts de texte de [2]; dernière mise à jour le 27 octobre 2023 à 19 h 46.
- Réalisation : avec Paul-Eugène Gilbert, les mardi et mercredi 21-22 août 2018 (il y avait près d'une demi-douzaine de cordées dans la voie et une autre faisant l'arête SW, toutes au départ de la cabane du Rothorn; corde de 50 m permettant de faire des rappels de 25 m); nous nous sommes arrêtés à 200 m sous le sommet, à la *Gabel* (~4020 m), vers 10 h 30; nous aurions pu atteindre le sommet probablement en 2 h (on ne va pas vite à 4000 m d'altitude en escalade, avec traversées et suivi d'arêtes peu pentues et avec le croisement des cordées descendantes), soit vers 12 h 30, ce qui est déjà tard, surtout que l'orage était annoncé pour l'après-midi et que, selon notre appréciation, le temps avait commencé à se dégrader significativement (en réalité, il n'a eu lieu que très tard dans

¹³Le 22 août 2018, lors de la descente, nous avons mis les crampons dans toutes les parties neigeuses (la plupart des cordées, sauf une avec guide, procédait de cette manière) et les avons enlevé dans les parties rocheuses qui sont toutes suffisamment longues. Si la neige s'était un peu ramollie en surface, elle restait suffisamment dure dans la couche sous-jacente, d'autant plus que l'altitude était élevée, ce qui permettait une bonne tenue des crampons. Avec des antibottes, il n'y avait pas de problème de retenue de neige molle sous les crampons, même à plus basse altitude.

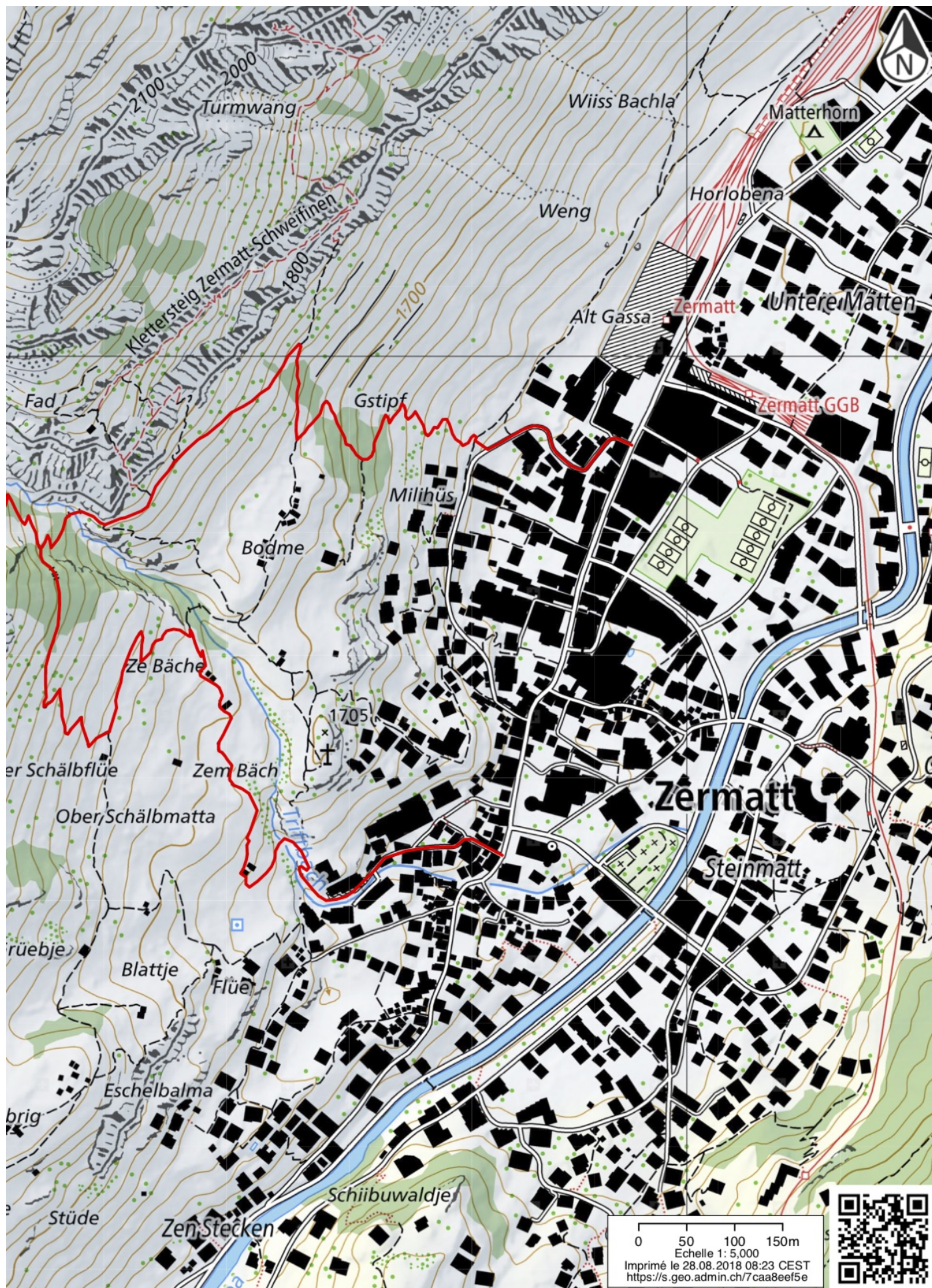
la soirée); nous avons préféré jouer la prudence et faire demi-tour, malgré les mois de préparation physique et l'effort important qu'il a fallu pour atteindre la *Gabel*.

Vidéo

- [Walter Rossini \(guide\)](#), 19 août 2021: assez détaillée et permet de bien repérer les passages-clés, en particulier l'escalade de l'épaule rocheuse après l'arête neigeuse horizontale ([point 4](#)) et l'endroit où il faut rejoindre la *dalle Biner* et sa traversée ([point 6](#)).

Références

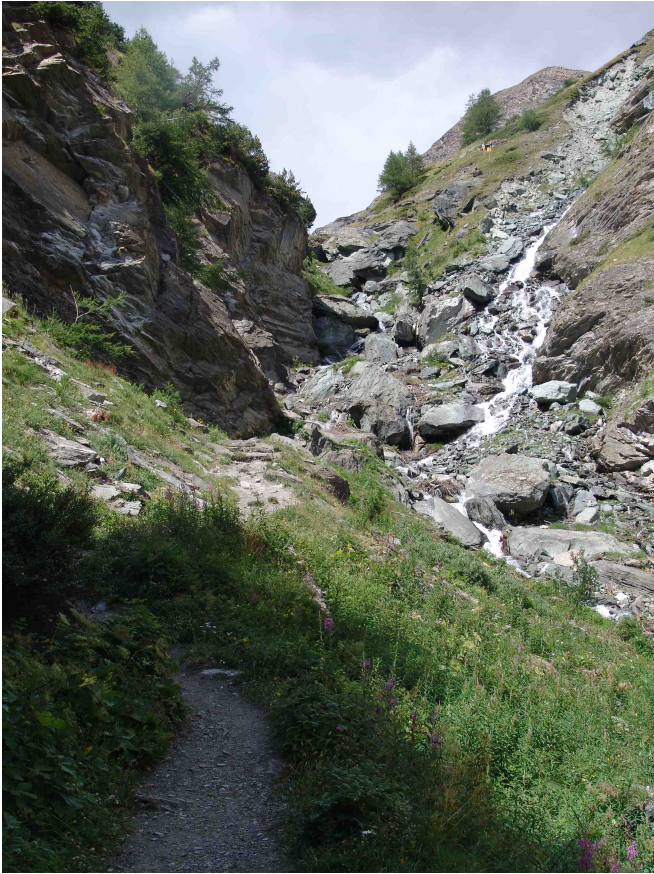
- [1] Metin Arditi (2017). *Dictionnaire amoureux de la Suisse*. Plon. [2](#)
- [2] Camp to Camp (2018). [Zinalrothorn : Arête SE puis SW par la Gabel \(voie normale depuis la Rothornhütte\)](#). Internet. [3](#), [4](#), [7](#), [14](#), [17](#)
- [3] J.P. Farrar (1916). In Memoriam – George Augustus Passingham. *The Alpine Journal*, 30, 65–70. [\[en ligne\]](#). [3](#)
- [4] John Finlaison (1866). Ascent of the Dent Blanche. *Alpine Journal*, 2, 292–301. [\[en ligne\]](#). [2](#)
- [5] Richard Goedeke (2012). *4000 des Alpes – Toutes les voies normales des sommets de 4000 mètres*. Libris. [2](#), [3](#), [4](#), [7](#)
- [6] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [\[Martin Moran \(1955-2019\)\]](#). [3](#), [4](#), [6](#), [7](#)
- [7] The Alpine Club, Royal Geographical Society (2011). *Mountaineers: Great Tales of Bravery and Conquest*. Dorling Kindersley Ltd. [3](#)
- [8] Michel Vaucher (1979). *Les Alpes Valaisannes – Les 100 Plus Belles Courses*. Denoël. [2](#)
- [9] Alain Visinand (2018). [Mettelhorn 3406 m](#). Blog. [1](#)
- [10] Wikipédia (2017). [Sommets des Alpes de plus de 4000 mètres](#). [1](#)



Départ dans Zermatt des chemins de montée à la cabane du Rothorn
(carte nationale suisse au 5 000^e)



Montée à la cabane du Rothorn
(carte nationale suisse au 25 000^e)



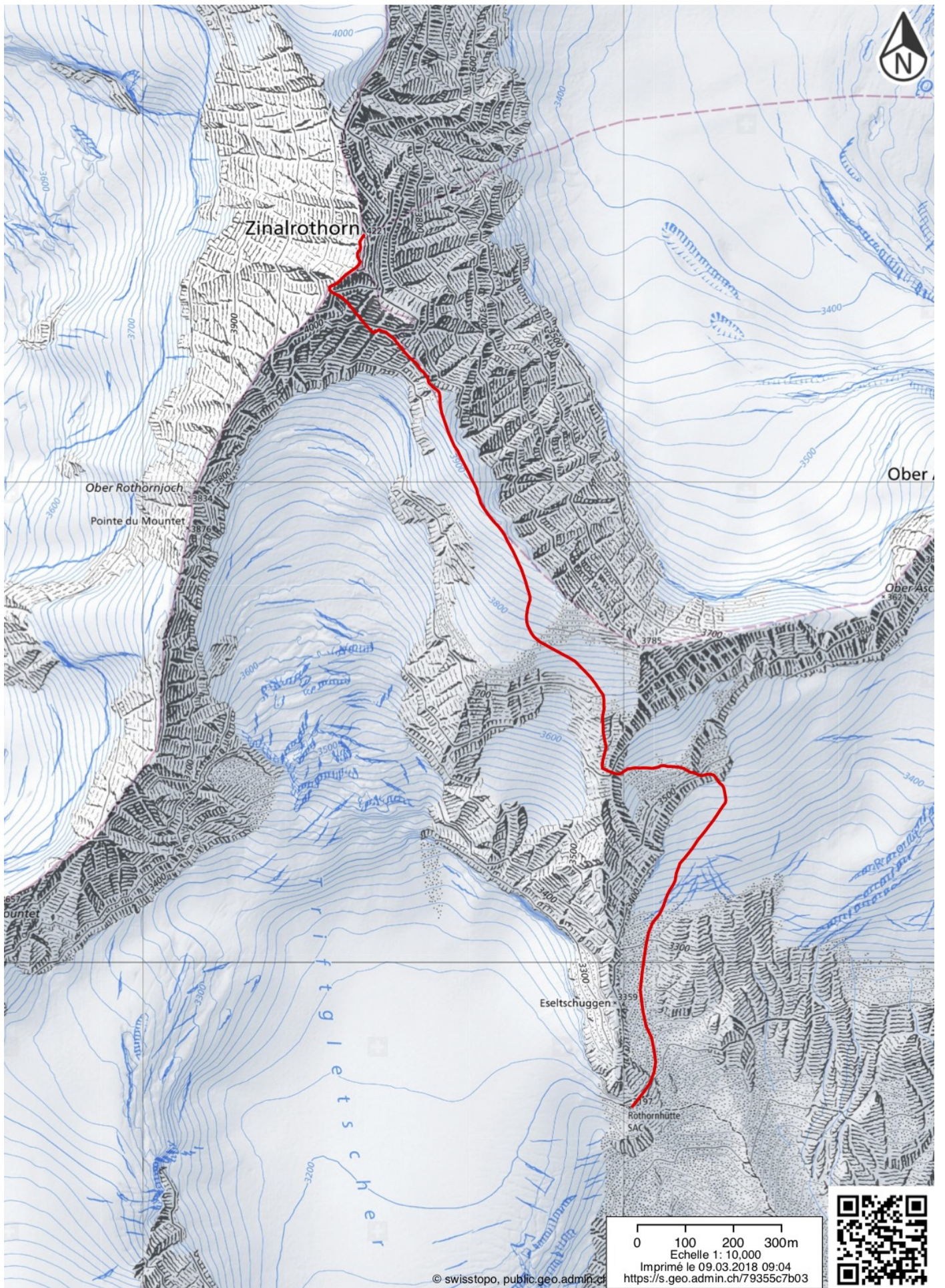
Deux jalons de la montée à la cabane du Rothorn :

- peu avant le passage du second ressaut vers 2000 m (à gauche),
- l'*Hôtel du Trift* (2337 m), presque à mi-parcours, où de nombreux randonneurs viennent admirer une vue cadrée du *Mont Rose* (4634 m), le plus haut sommet de Suisse, après 721 m de dénivelé depuis Zermatt, ou y séjournent avant de gravir un autre sommet comme le *Mettelhorn* (3406 m) à son nord le lendemain ; c'était aussi le point de départ des courses de haute montagne avant la construction de la cabane du Rothorn (en 1887, au moment de la construction du premier hôtel, le *Glacier du Trift* n'était qu'à 600 m à vol d'oiseau de sa localisation d'alors ; celui-ci a servi d'hébergement pour gravir l'*Ober Gabelhorn* et le *Rothorn de Zinal* jusqu'en 1949, date de l'inauguration de la *Cabane du Rothorn* actuelle).

(Photos prises le 23 août 2018)



Le X curviligne des arêtes du Rothorn de Zinal et ses voisins
(carte nationale suisse au 20 000^e)



Rothorn de Zinal – Voie normale – Itinéraire de montée depuis la cabane du Rothorn
 (carte nationale suisse au 10 000^e)



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Topo de C2C [2]



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Sur un balcon neigeux résiduel de la rive gauche du glacier du Trift, en ébahissement devant un grand spectacle: le *Cervin* (4478 m) à gauche et l'*Ober Gabelhorn* (4063 m) à droite, entre les deux, la bosse neigeuse de la *Wellenkuppe* (3900 m), qui cache en partie la *Dent d'Hérens* (4174 m) au loin.
(Photo prise le 22 août 2018)



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Sur la partie neigeuse de l'arête SE
On voit bien la *Gabel*, brèche sur l'arête SW, par laquelle passe la voie normale
(Photo prise le 22 août 2018)



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Couloir conduisant à la brèche de la *Gabel* (ici déjà ramolli lors de la descente)
Plus bas : la partie neigeuse de l'arête SE
(Photo de C2C [2])



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Arête SW après la Gabel, en rocher solide (on passe derrière le premier bloc)
(Photo prise le 22 août 2018, du couloir quelques mètres sous la Gabel)



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Dans la dalle Biner ?
(Photo d'Altitude Positive, du 5 septembre 2021)



Rothorn de Zinal – *Voie normale* – Dans la dalle Biner ?
(Photo d'Altitude Positive, du 5 septembre 2021)